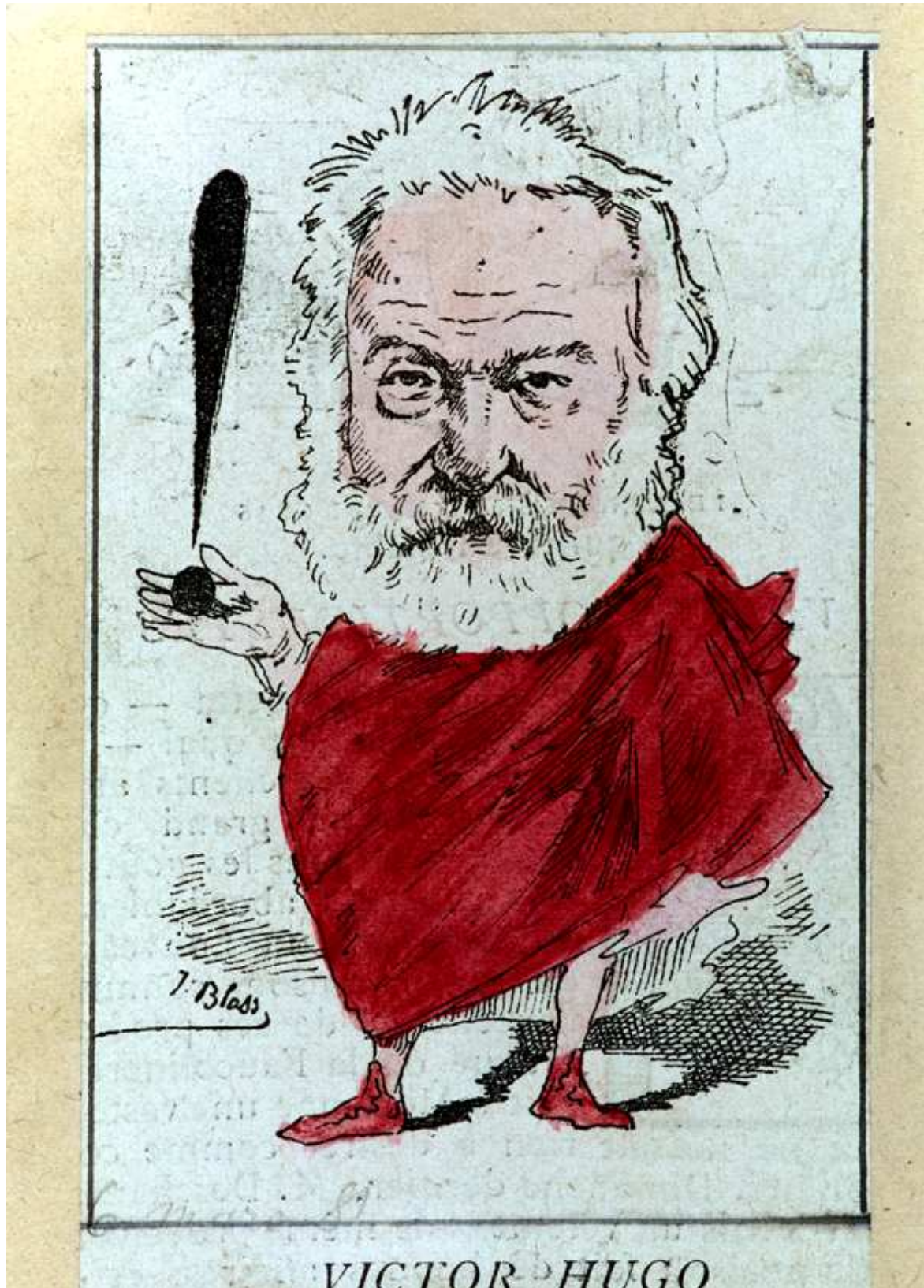


CARICATURES, HUGO À LA UNE

dossier documentaire pour les enseignants



PARIS
MUSÉES

LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS

MH
MAISONS
VICTOR HUGO
Paris - Guernesey

CARICATURES, HUGO À LA UNE

dossier documentaire pour les enseignants

Présentation de l'exposition	3
Forte tête - 1830-1848.....	3
Détestation générale - 1848-1852.....	3
Renommée de l'absent - 1852-1870.....	3
Sélection d'œuvres	4
Hugo à travers les portraits-charges	5
Forte tête.....	5
Clocher académique.....	7
Entrée en politique.....	9
Les prises de position de Hugo en caricature.....	12
Le Congrès de la Paix.....	12
La Commune.....	13
La réaction aux pogroms en Russie.....	15
Portrait intime – portrait public.....	16
Les œuvres de Hugo en caricature	18
Théâtre	18
Romans : <i>Notre-Dame de Paris, Les Misérables, Travailleurs de la mer</i>	21
Pistes pédagogiques.....	25
Dessinateurs	26
Journaux.....	28
Bibliographique et sito-thèque	30
Index	31

Ce dossier propose un aperçu de thématiques et de pistes pédagogiques à étudier avec les élèves à partir de l'exposition « Caricatures. Hugo à la Une » tenue à la MVH du 13 septembre 2018 au 6 janvier 2019.

Le terme de caricature, provenant du latin populaire, désigne avant tout l'action de « charger » un portrait par l'exagération des traits caractéristiques dans une intention satirique, ou simplement plaisante.

L'essor de la caricature de presse, qu'elle concerne la politique, la société ou les mœurs est intrinsèquement lié à l'histoire du XIXème siècle, tout en ouvrant des questions fondamentales et parfois toujours actuelles.

Présentation de l'exposition

La renommée de Victor Hugo et son engagement politique ont fait de l'écrivain un sujet de prédilection des caricaturistes de son temps qui souvent, l'ont croqué plutôt rudement et parfois même avec férocité.

L'exposition, proposant un aperçu de la biographie de l'écrivain à travers la caricature, s'articule en quatre étapes :

Forte tête - 1830-1848

Les principaux traits qui vont caractériser Hugo jusqu'à l'exil : petit corps, grande tête, front immense, chevelure tirée en arrière s'inventent sous le crayon notamment de Benjamin Roubaud.

Détestation générale - 1848-1852

La véritable entrée en politique de Victor Hugo est très mal perçue par les caricaturistes, qui raillent son ambition, ses discours emphatiques et le pouvoir qu'il est supposé avoir en disposant du journal *L'Événement*. Le ton changera à mesure que Hugo passe du clan conservateur à celui de l'opposition.

Renommée de l'absent - 1852-1870

La censure interdit le nom ou la représentation de Victor Hugo jusqu'au milieu du Second Empire. On l'évoque malgré tout à travers ses œuvres écrites en exil : *Légende des siècles*, *Les Misérables*, *Les Travailleurs de la mer*, *L'Homme qui rit*. Il apparaît alors barbu et la plume des caricaturistes est plus empreinte de respect.

Hugophobie et Hugolâtrie - 1870-1885

Salué presque unanimement à son retour d'exil, l'auteur des *Châtiments* enfin publiés au grand jour bénéficie d'un traitement quasi hagiographique. Son attitude pendant la Commune et son soutien aux communards massacrés ou condamnés lui valent une volée de caricatures féroces. Les dernières années sont celles de l'apothéose et du culte rendu au « Père Hugo ».

Sélection d'œuvres

La Maison de Victor Hugo possède environ un fonds d'environ trois cent caricatures dont la moitié est présentée dans l'exposition.

La sélection d'œuvres proposée dans ce dossier se limite un choix restreint, mais permettant d'aborder des différentes facettes de la représentation graphique de Victor Hugo.

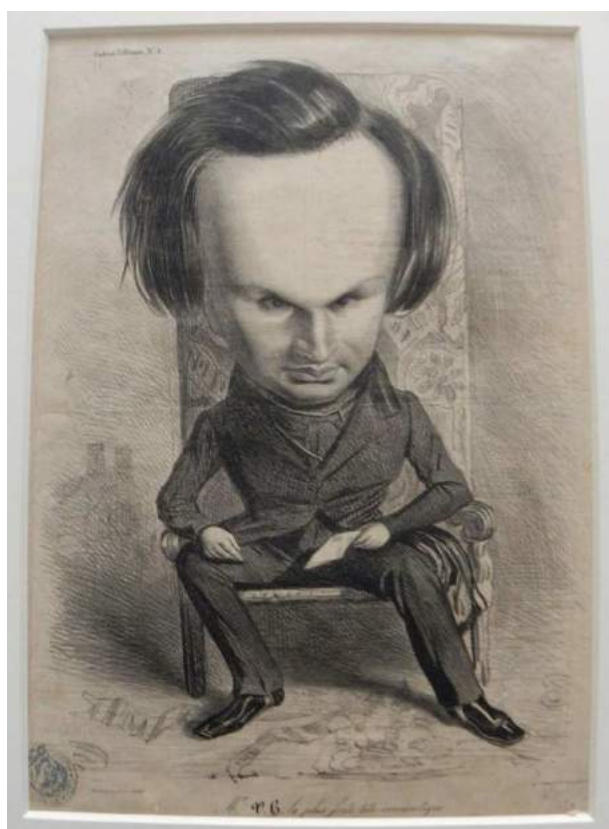
Hugo à travers les portraits-charges.....	5
Forte tête	5
Clocher académique	7
Entrée en politique	9
Les prises de position de Hugo en caricature.....	12
Le Congrès de la Paix	12
La Commune	13
La réaction aux pogroms en Russie	15
Portrait intime – portrait public	16
Les œuvres de Hugo en caricature	18
Théâtre.....	18
Romans : Notre-Dame de Paris, Les Misérables, Travailleurs de la mer.....	21

Hugo à travers les portraits-charges

Forte tête

Deux caricatures – *Hugoth* par M. Delaporte (1833) et *Mr. V.H., la plus forte tête romantique* par B. Roubaud (1836) fixent une des représentations les plus durables de l'écrivain au front démesuré. Chacune à une manière différente, elles font allusion à *Notre-Dame de Paris*, l'une en faisant surgir le buste de Hugo d'un relevé d'architecte, l'autre en plaçant la silhouette de la cathédrale à l'arrière-plan de l'image.

Mr V. H., la plus forte tête romantique



L'écrivain, qui a publié en 1834 *Les Chants du crépuscule*, tient en main une feuille où on lit le mot « poème ». Il est assis dans une chaise gothique à haut dossier que l'on nomme « cathèdre ». On aperçoit à gauche la silhouette de *Notre-Dame de Paris*. Benjamin Roubaud reprend les principales caractéristiques des premières charges de Hugo : tête disproportionnée, front immense, cheveux tirés en arrière. La légende identifie Hugo comme « la plus forte tête » du mouvement romantisme, ce qu'il était en effet depuis sa préface pour *Cromwell* (1827), la « bataille » d'*Hernani* (1830).

Benjamin Roubaud (1811-1847), *Mr V. H., la plus forte tête romantique*
Le Charivari, 12 octobre 1836; MVHP-E-3010

Voir aussi :

image de soi, du portrait intime à la caricature, Notre-Dame de Paris



Galerie des fous contemporains, Hugoth



Le « portrait-charge » est réalisé au moment où Hugo travaille à la mise en scène de *Lucrèce Borgia* au théâtre de la Porte Saint-Martin. C'est le premier dessin qui caractérise Hugo par son front immense. « M. Hugoth n'est pas seulement un homme ordinaire ; surtout, il a du front, lit-on dans l'article qui accompagne le dessin. Ses admirateurs, qui admirent tout en lui, ont compté six pouces de la racine du nez à la racine des cheveux. Il faut qu'ils se soient trompés dans leur calcul : car c'est six pieds de front que je lui trouve ; et c'est dans cette immense capacité, dans cet énorme "laboratoire à pensée" que réside son mérite. »

Michel Delaporte (1806-1872), *Galerie des fous contemporains, Hugoth*
La Charge, journal satirique, 27 janvier 1833 ;
MVHP-E-395.1

Voir aussi :

image de soi, du portrait intime à la caricature, Roubaud Benjamin, Delaporte Michel, Notre-Dame de Paris, théâtre,



Clocher académique

L'enjeu de l'élection à l'Académie française est à la fois littéraire et politique. En posant sa candidature en 1836, 1839 et 1840, Victor Hugo, chef de file du romantisme, affronte le bastion du classicisme, du conservatisme littéraire et politique. Au-delà du prétexte, c'est cette autre bataille, victorieuse enfin en janvier 1841, que mettent en scène les caricaturistes.

Les deux caricatures de Roubaud proposées sur ce thème allient dans le dessin la présence d'ouvrages et inscriptions et celle des monuments culturels que sont les bâtiments évoquant l'activité littéraire et théâtrale de Victor Hugo.

Les Candidats à l'Académie



Le dessin fait référence à la troisième tentative de Hugo pour se faire élire à l'Académie, le 19 décembre 1839 – les deux premières ont eu lieu en février 1835 et 29 décembre 1836.

On y voit Victor Hugo, les bras chargés de livres, entouré à sa droite d'Alexandre Dumas et à sa gauche d'Honoré de Balzac, désireux d'entrer à « l'hôpital académique, asile littéraire pour vieillards ». Une vieille femme les arrête – l'Académie elle-même... – en leur disant : « Vous êtes jeunes et forts et vous demandez les invalides ! Vous voulez donc voler le pain des pauvres vieillards ? Allez travailler, grands feignans [sic] !!... »

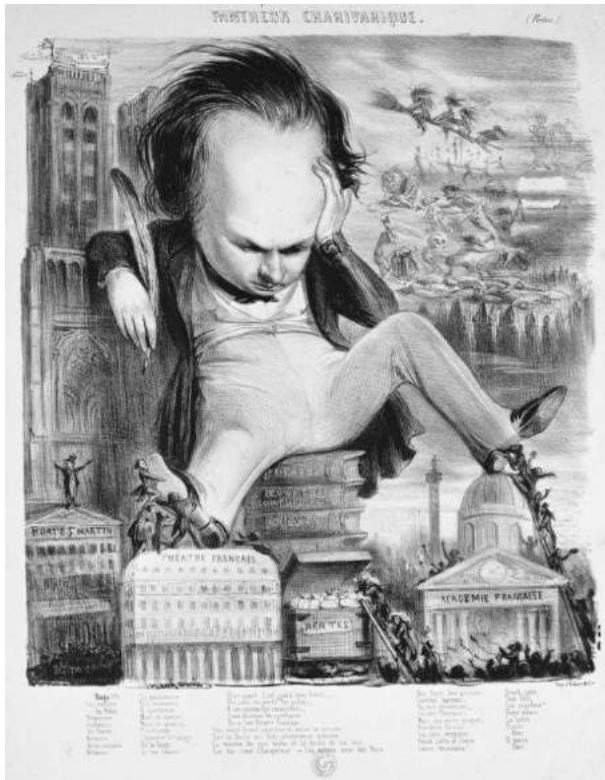
Benjamin Roubaud (1811-1847), *Les Candidats à l'Académie*
La Mode, 19 décembre 1839 ; MVHP-E-443

Voir aussi :

représentation de l'auteur, Académie Française,



Panthéon charivarique



Il s'agit sans doute d'une des caricatures de Hugo les plus connues, mettant en perspective à la fois l'homme et l'œuvre. Benjamin Roubaud installe son personnage sur un amas de livres, l'appuie sur les lieux qui le définissent : Notre-Dame de Paris à cause du roman éponyme, le théâtre de la Porte Saint-Martin et le Théâtre-Français où ses pièces sont jouées, l'Académie française où il entre finalement en cette année 1841 et la colonne Vendôme, allusion aux *Odes et ballades*. Le coffre de rentes fait peut-être référence à la pension royale dont Hugo a bénéficié jusqu'en 1829. Derrière le poète, on distingue un sabbat de sorcières. Le poème en légende parodie un poème des *Orientales*, « Les djinns ».

Benjamin Roubaud (1811-1847), *Panthéon charivarique*
Le Charivari, 10 décembre 1841 ; MVHP-E-2368

Voir aussi :

représentation de l'auteur, Notre-Dame de Paris, monument, plume, théâtre



Entrée en politique

Après l'insurrection de février 1848 qui a donné naissance à la Seconde République, les élections à l'Assemblée constituante ont lieu le 23 avril. Victor Hugo ne se porte pas candidat. Il le fait aux élections complémentaires qui ont lieu le 4 juin. La presque totalité de la presse satirique combat l'entrée en politique de Victor Hugo, ancien pair de France, réputé proche du régime de Louis-Philippe, et dont les convictions républicaines ne sont pas très affirmées.

Le député Hugo garde son grand front et continue de se pousser du col. La presse voit d'un mauvais œil les alliances réelles ou soupçonnées, les revirements de l'ex-monarchiste devenu conservateur modéré. On le juge versatile, opportuniste, et ses discours lui valent plus de moqueries que de louanges. Cette détestation persiste tout au long des années 1848 et 1849. Le glissement progressif de Victor Hugo dans l'opposition à partir du début de 1850 n'apaise pas complètement la méfiance des républicains mais vaut à Hugo l'hostilité de plus en plus ouverte du parti clérical et des légitimistes. Réduits au silence à partir de 1850, les journaux ne peuvent rendre compte du virage définitif de Hugo qui va s'opposer de plus en plus ouvertement à Louis Napoléon Bonaparte jusqu'au coup d'État de décembre 1851.

Deux caricatures d'Honoré Daumier - *Actualités et Victor Hugo*, série des *Représentants représentés* rendent compte de l'image de l'écrivain nouvellement engagé dans la politique. L'écrivain soutenant avec Emile de Girardin la candidature de Louis Napoléon Bonaparte, ou le député juché sur un piédestal formé par ses ouvrages – ces images soulignent le lien entre la fonction de l'écrivain et son rôle politique.



Actualités



Honoré Daumier (1808-1879), *Actualités*
Le Charivari, 11 décembre 1848 ; MVHP-E-3014.1

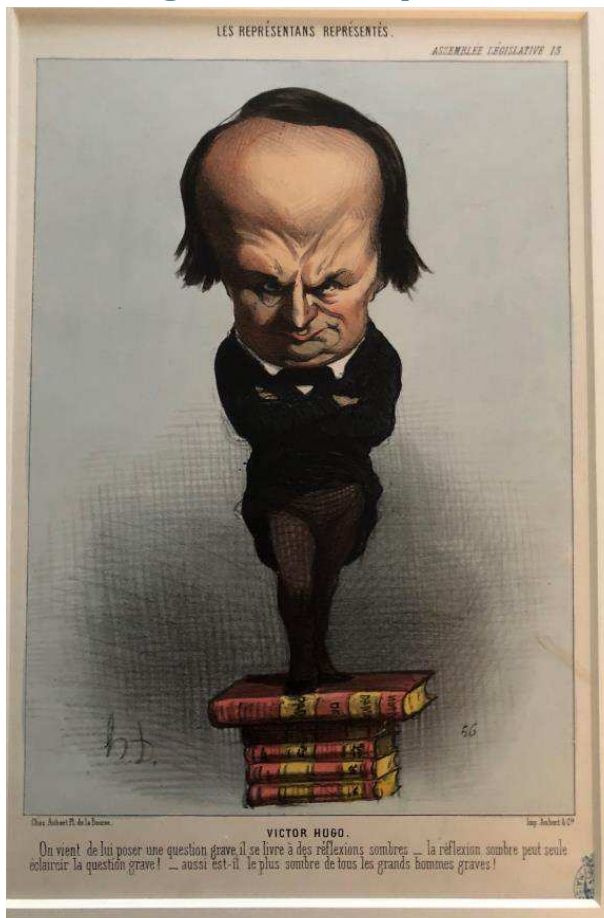
Voir aussi :

position politique,

Réalisée dès le lendemain de l'élection, c'est sans doute la plus célèbre des caricatures sur l'accession de Louis Napoléon Bonaparte à la présidence. Victor Hugo et Émile de Girardin, journaliste et fondateur du journal *La Presse* (1836), très souvent associé à Victor Hugo durant toute la seconde République, peinent à soulever le prince et, nous dit la légende, « ça n'est pas très solide ».



Victor Hugo, série des Représentants représentés



Il s'agit assurément de la caricature la plus connue et la plus emblématique de Victor Hugo. On y retrouve la tête disproportionnée, le grand front, les livres en piédestal. Daumier reprend les bras croisés déjà croqués et y ajoute la frontalité, un air fermé et hostile que le Hugo orateur en butte à l'hostilité de l'assemblée avait peut-être, et que vient moquer la légende : « On vient de lui poser une question grave, il se livre à des réflexions sombres... la réflexion sombre peut seule éclaircir la question grave !... aussi est-il plus sombre que tous les grands hommes graves ! »

Honoré Daumier (1808-1879), *Victor Hugo*, série des *Représentants représentés*

Le Charivari, 20 juillet 1849

Lithographie en couleurs chez Aubert, place de la Bourse ; MVHP-E-3017

Voir aussi :

représentation de l'auteur, action politique



Les prises de position de Hugo en caricature

Le Congrès de la Paix

Président du Congrès de la paix qui se réunit à Paris au mois d'août 1849 – , Victor Hugo va profiter de cette occasion pour exposer son programme de politique internationale : « Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique et les États-Unis d'Europe placés l'un en face de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leurs industries, leurs arts, leurs génies [...]. »

Souvenirs du Congrès de la paix



Le congrès international de la paix s'ouvre à Paris le 21 août. Victor Hugo en est le président et prononce le discours d'ouverture. C'est dans ce discours qu'apparaît pour la première fois la formule des « **États-Unis d'Europe** ». Daumier réalise sur le Congrès de la paix une suite de quatre dessins publiés dans *Le Charivari*, qui jugent assez sévèrement la chose : « Il faut bien le reconnaître, le Congrès de la Paix n'a eu d'autre résultat appréciable que l'offrande d'une couronne d'argent à M. Victor Hugo. »

Honoré Daumier (1808-1879)

Souvenirs du Congrès de la paix

Le Charivari, 6-10 septembre 1849

Lithographie en couleurs chez Aubert, 1849

MVHP-E-2017.0.86.1

Voir aussi :

image de soi, attributs de la gloire, action politique

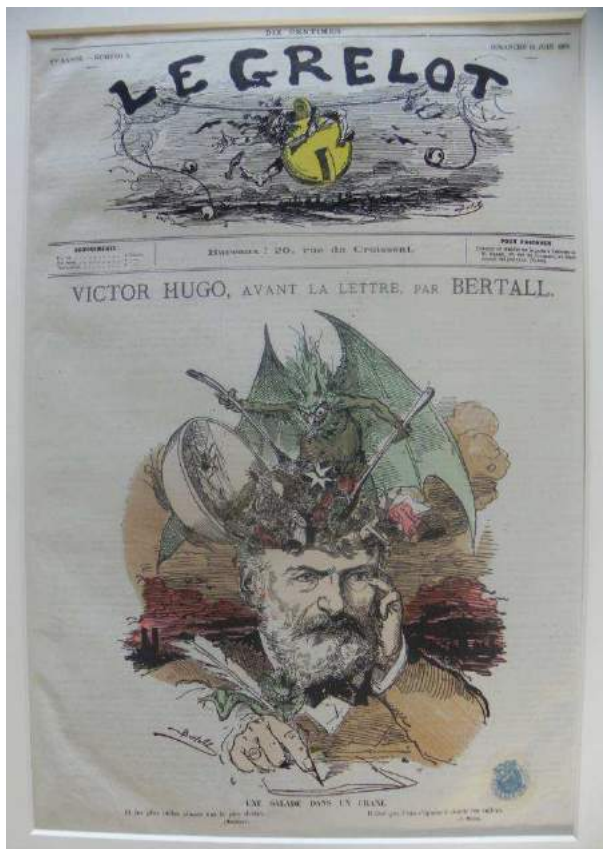


La Commune

La Commune, l'élection partielle de 1872

L'aura de Victor Hugo va se ternir au moment de la Commune de Paris que, *via* le journal de ses fils et amis, *Le Rappel*, il ne soutient qu'avec distance. Il va en revanche prendre fait et cause, depuis Bruxelles, pour les communards pourchassés par le gouvernement de Thiers. Ce geste de compassion envers ceux que la majorité des Français tient pour des assassins vaut à Hugo un regain de caricatures violentes. Comme s'il fallait achever de déboulonner l'idole, les dessinateurs vont croquer allègrement l'échec de Hugo lors de l'élection partielle de janvier 1872.

Victor Hugo avant la lettre



De Bruxelles, où il est allé pour régler la succession de son fils Charles, Victor Hugo prend fait et cause pour celles et ceux que l'on chasse et pourchasse après la semaine sanglante, et propose, dans une lettre publiée le 28 mai par le journal *L'Indépendance belge*, de les accueillir chez lui. Bertall reprend un dessin qu'il avait fait au moment de la sortie des *Misérables*¹. Dans ce dessin, Hugo écrit la lettre sous l'emprise d'un esprit confus, remué par le diable et fourmillant d'araignées et sur lequel flotte le drapeau rouge.

On peut lire dans le journal : « Quand VH ne sera plus en proie à je ne sais quelle fièvre, à je ne sais quel enivrement, il comprendra qu'il ne devait jamais y avoir rien de commun entre lui et ceux qui avaient juré de tuer et d'anéantir notre grande et aimée ville... »

Bertall, Charles Albert d'Arnoux (1820-1882)

dit —

Victor Hugo avant la lettre

Le Grelot, 11 juin 1871

MBHP-E-3075

Voir aussi : *Les Misérables*

¹ Bertall reprend son dessin publié sous le titre *Salade dans un crâne* publié en 1862 à l'occasion de la sortie des *Misérables*. Cette fois-ci le dessin devient féroce. Voir : *Les Misérables*.



L'Homme qui rit



La perplexité – ou la stupeur – prend la forme du gigantesque point d'interrogation sur l'immense front de Hugo que la balançoire tapecul a mis par terre. La mention du « mandat contractuel » fait référence à une position défendue par Hugo pendant sa campagne – le candidat s'engage sur un programme précis et, une fois élu, ne peut y déroger. Dans le programme de Hugo figuraient notamment l'amnistie pour tous les crimes et délits politiques et l'abolition de la peine de mort. Son adversaire, figuré en haut de la balançoire fut Joseph Vautrain, maire du 4^e arrondissement, président du conseil municipal et qui s'était opposé à la Commune.

Alfred Le Petit, Alfred Lepetit (1841-1909) dit —
L'Homme qui rit
Le Grelot, 21 janvier 1872
MVHP-E-3077

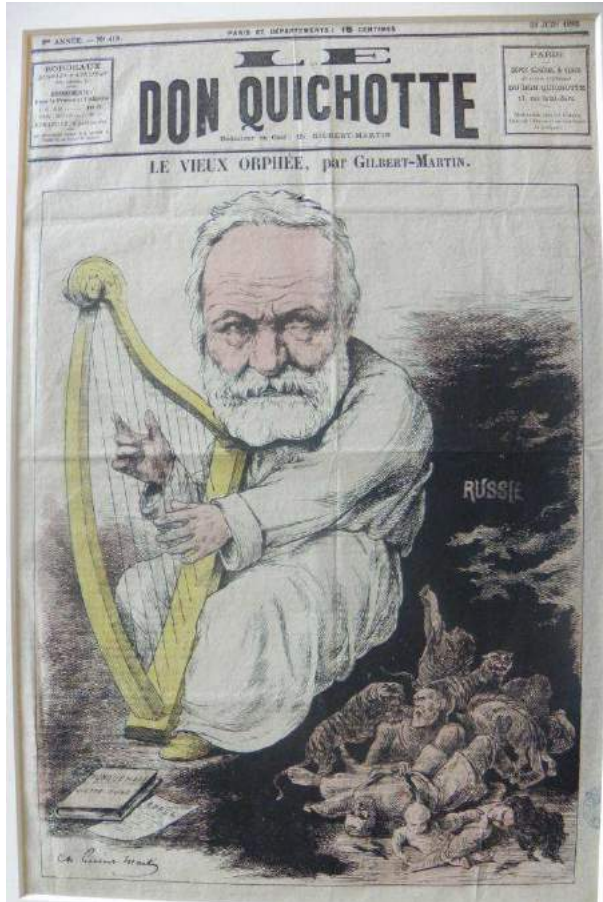
Voir aussi :

action politique



La réaction aux pogroms en Russie

Le Vieux Orphée



Le Rappel a publié le 19 juin un appel que Victor Hugo avait écrit quelques semaines auparavant en faveur des juifs massacrés en Russie lors de pogroms : « Ce qui se dresse en ce moment, ce n'est pas du crime, c'est de la monstruosité. Un peuple devient monstre. » Gilbert-Martin rend hommage au vieux poète dont la voix s'élève encore pour dénoncer les crimes et la barbarie.

Charles Gilbert-Martin (1839-1905)

Le Vieux Orphée

Le Don Quichotte, 23 juin 1882

MVHP-E-2356

Voir aussi :

attributs de la gloire, action politique, hommage



Portrait intime – portrait public

Plusieurs portraits présents dans le domicile familial des Hugo deviennent, avec diverse fortune, des images publiques, d'abord, vues par les contemporains – elles figurent dans les Salons pour donner une image du maître de la maison et de ses proches – à la fois personnelle et intime et en même temps – destinée à communiquer une certaine représentation de soi.

Les caricaturistes se saisissent ainsi très vite des portraits du jeune écrivain présents dans son salon place Royale : le buste en marbre blanc offert par David d'Angers à son ami est bien reconnaissable sous la plume de Jean-Pierre Dantan et le portrait de Victor Hugo avec son fils peint par un autre ami, Auguste de Chatillon, est immédiatement transformé en « Mr V. H. , la plus forte tête romantique » de Benjamin Roubaud.

En revanche la vie privée de l'écrivain, ni sa relation avec Juliette Drouet, ni avec d'autres femmes n'ont pas donné lieu à un traitement satirique par les dessinateurs.

Voir aussi :

image de soi, du portrait intime à la caricature, David d'Angers, Dantan Jean-Pierre, Châtillon Auguste de, Roubaud Benjamin



Auguste de Châtillon (1813-1881)
Portrait de Victor Hugo avec son fils de François-Victor Hugo, 1836



Benjamin Roubaud (1811-1847)
Mr V. H., la plus forte tête romantique, 1836



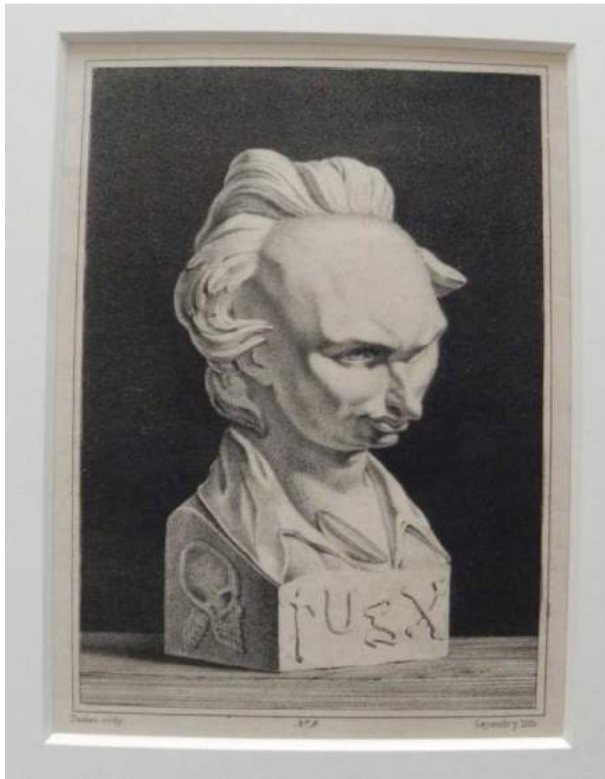
David d'Angers, Pierre-Jean (1788-1856)
Buste de Victor Hugo, 1838



Jean-Pierre Dantan (1800-1869)
Victor Hugo, 1838



Victor Hugo



Jean-Pierre Dantan (1800-1869), *Victor Hugo*
Lithographie de Leupeudry d'après [Jean-Pierre Dantan](#)
Le Charivari, 5 octobre 1835; MVHP-E-3146

Le Charivari avait publié en 1833 un article consacré au « Musée Dantan » et reproduit un certain nombre de petits bustes-charges réalisés par Jean-Pierre Dantan, dont celui de Victor Hugo. Le sculpteur insistait sur le front du poète, son air pas commode et les cheveux pareils à la crinière d'un lion. Sur la base de la sculpture, on trouve une tête de mort et un rébus épelant le nom du poète : « hache – U – g – os ».

Voir aussi :

image de soi, du portrait intime à la caricature, **David d'Angers**



Les œuvres de Hugo en caricature

Nous proposons une brève sélection des caricatures en lien avec les œuvres littéraires de Victor Hugo, elle se limite aux dessins réagissant aux pièces de théâtre et aux romans.

Il est difficile de parler à proprement dit des caricatures des œuvres dramatiques d'Hugo – ce sont les scandales, polémiques, ou insuccès des représentations qui sont l'objet de caricature, plutôt que les arguments ou les personnages d'une pièce.

Théâtre

Je crèverai dans l'œuf ta panse impériale. Sublime d'Hernani (Plat romantique)



Un dessin anonyme datant de 1830 – donc contemporain de la « bataille » d'Hernani montre à la fois une scène de la pièce et le parterre avec le public en pleine effervescence et doté de « mains en bois » - pour assurer la « claque ».

Anonyme et Pierre Langlumé, imprimeur. "Je crèverai dans l'œuf ta panse impériale. Sublime d'Hernani (Plat romantique)".

Lithographie sur papier. 1830. Paris, Maison de Victor Hugo.

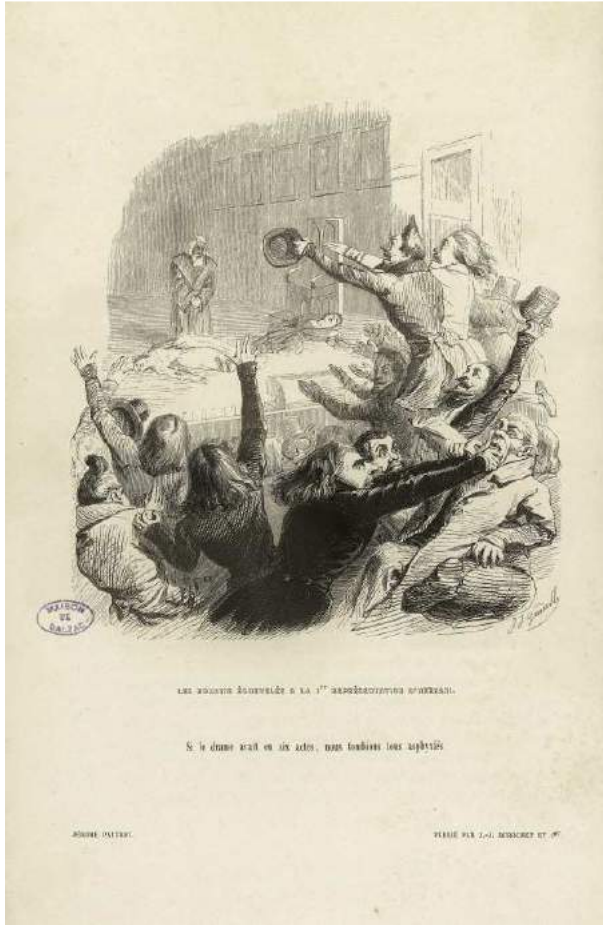
Cette œuvre ne fait pas partie des caricatures exposées, vous pouvez trouver sa [description en ligne](#).

Voir aussi : **Hernani, théâtre,**



Les Romains échevelés à la première représentation d'Hernani,

in : Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale par Louis Reybaud



Cette gravure, publiée en 1846, est malgré ses traits humoristiques, plutôt une image de consécration – elle montre la dernière scène de la pièce, certes avec le public qui en vient aux mains, mais au moment où la « bataille » du théâtre romantique a été depuis longtemps gagnée et les premières représentations de la pièce deviennent déjà une légende que cette image contribuera à propager.

Jean Ignace Isidore Gérard dit Grandville (1803-1847).

Les Romains échevelés à la première représentation d'Hernani, in : *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale* par Louis Reybaud, Paris, Dubochet, Le Chevalier et Cie éditeurs, 1846.

Gravure, 1846. Paris, Maison de Balzac.

Cette œuvre ne fait pas partie des caricatures exposées, vous pouvez trouver sa [description en ligne](#)

Voir aussi : *Hernani, théâtre,*



Deux caricatures suivantes – *Les romantiques chassés du temple* et *Les Bulots graves* montrent plutôt les aléas et les rivalités dans la vie théâtrale qu’une réaction à une pièce.

Les Romantiques chassés du temple



Quittant le temple – le Théâtre-Français –, Alexandre Dumas, tenant haut une bannière sur laquelle on lit « Adultère ! inceste ! assassinat ! sang ! mort ! damnation ! », entraîne son ami Victor Hugo, portant sur son dos le sac « blague », à la main le texte de *Ruy Blas* et accrochée à sa ceinture la fiole « poison », et l’acteur Frédérick Lemaître qui porte l’épée et les bottes de *Ruy Blas*, sur le chemin du théâtre de la « Renais Cendre ». La tragédienne Rachel, un peu raide, à droite, observe la scène.

La pièce de Victor Hugo, *Ruy Blas*, a été effectivement représentée le 8 novembre 1838 au théâtre de la Renaissance, fondé à l’initiative de Victor Hugo et Alexandre Dumas.

De Barry – Benjamin Roubaud, dit — ?
Les Romantiques chassés du temple
La Caricature provisoire, 23 décembre 1838
Lithographie en couleurs éditée par Bauger
MVHP-E-2292.1

Voir aussi : *Dumas, théâtre, Théâtre-Français, représentation de l’auteur*

Les Bulots graves



Accoudé au balcon d’une loge, seul spectateur, Victor Hugo regarde sur scène s’échiner de vieux comédiens aux longues barbes appuyés sur des béquilles. Le quatrain n’est pas plus tendre : « Le théâtre où Hugo va tout seul voir sa pièce / Pleine de radotages et de caducité / C’est l’hospice de la vieillesse / Par un incurable habité. »

Jean-Pierre Moynet (1819-1876)
Les Bulots graves
Le Charivari, 2 avril 1843
Lithographie en couleurs éditée par Panier & Cie
MVHP-E-2717

Voir aussi : *Burgraves, théâtre, représentation de l’auteur*



Romans : Notre-Dame de Paris, Les Misérables, Travailleurs de la mer

Alors que la cathédrale Notre-Dame apparaît dans les caricatures hugoliennes des années 1830, tantôt comme un monument, silhouette ou attribut accompagnant l'auteur, les personnages du roman ne sont pas croqués par les dessinateurs. C'est au moment de la publication des *Misérables*, en 1862 que Notre-Dame – et Quasimodo – sont présentés comme une référence ou une comparaison. Ainsi, ces deux dessins de Cham - dans le premier Jean Valjean ne vole pas la pièce du Petit Gervais, mais la montre de Quasimodo ; dans le second, la plume de l'écrivain porte sur sa pointe des personnages des *Misérables* et les hisse à la hauteur des tours de la cathédrale. Le dessin de Bertall paraphrasant le titre d'un chapitre des *Misérables*, moque plutôt son auteur que les personnages ou l'intrigue du roman. Ces dessins témoignent toutefois d'une bonne connaissance des textes de la part des lecteurs auxquels les dessinateurs s'adressent.

Enfin, la pieuvre détient indubitablement un potentiel satirique et visuel sans égal – ainsi en témoignent deux dessins – la présentant pour l'un comme l'immense monstre terrassé par l'auteur, pour l'autre comme un monstre dompté et accompagnant Hugo dans son écriture...



À propos des Misérables



Cham, Amédée de Noé (1818-1879) dit —
Almanach pour rire, 1863
MVHP-E-3181

Voir aussi : *Notre-Dame de Paris*, *Les Misérables*

Les Misérables saisis de vertige



Cham, Amédée de Noé (1818-1879) dit —
Les Misérables saisis de vertige
Le Charivari, 4 avril 1862
MVHP-E-2010.0.28

Voir aussi : *Notre-Dame de Paris*, *Les Misérables*, monument, représentation de l'écrivain, plume

Lors de la publication des *Misérables*, le point de comparaison, pour les dessinateurs, reste *Notre-Dame de Paris*. Dans la catégorie des monstres, Jean Valjean se mesure ici à Quasimodo, cherchant à lui dérober sa montre.

Les dix volumes des *Misérables* ont été publiés en plusieurs fois entre avril et juin 1862. Le dessin de Cham paraît le lendemain de la sortie de la première partie et la grappe des personnages nés de la plume du poète élève d'emblée le nouveau roman à la hauteur du précédent, *Notre-Dame de Paris*, paru en 1831. Le succès des *Misérables* ne le démentira pas.



Salade dans un crâne



Bertall, Charles Albert d'Arnoix (1820-1882)
dit —

Salade dans un crâne

La Semaine des familles, 20 novembre 1862

MVHP-E-2017.0.111.1

Voir aussi :

représentation de l'auteur, Les Misérables, La Commune,

Les Travailleurs de la mer



Valère Morland (1846- ?)

Les Travailleurs de la mer

Le Journal amusant, 29 décembre 1866

MVHP-E-2017.0.120.2

Voir aussi :

Travailleurs de la mer, pieuvre, représentation de l'auteur

Dans le texte qui accompagne le dessin de Bertall, deux démons, Méphistophélès et Astaroth, complotent pour faire écrire à Victor Hugo un « mauvais livre ». Méphistophélès retourne « dans le crâne du poète les idées, les sentiments, les images, les métaphores, les caractères qui s'y trouvaient en fusion de manière à produire dans son cerveau la macédoine la plus étrange, le plus épouvantable gâchis ». Le dessin de Bertall se réfère au chapitre « Une tempête sous un crâne » (*Les Misérables*, 1^{re} partie, VII,3) au cours duquel Jean Valjean, devenu M. Madeleine fait un examen de conscience et décide de se dénoncer pour ne pas laisser condamner un innocent.

La *Durande* au loin, la pieuvre occupe tout le premier plan, sur laquelle on distingue Gilliat et Déruchette – qui tient un prix d'écriture – tandis que Hugo, à l'ombre de sa bouche-caverne, est occupé à écrire la scène. La légende, qui s'adresse directement au poète, insiste sur le bénéfice que le roman a apporté à son auteur et sur la valeur qu'a donc pris la pieuvre, personnage important du roman.



Victor Hugo



G. Deloyoti
Victor Hugo
Le Hanneton, 6 juin 1867
MVHP-E-2010.0.91

Voir aussi :

Travailleurs de la mer, la pieuvre, attributs de la gloire, représentation de l'auteur, plume

Deloyoti multiplie dans son portrait les allusions aux *Travailleurs de la mer* : la *Durande*, au loin, la pieuvre terrassée, à la manière d'un dragon, sur le petit rocher de Guernesey par la plume de l'écrivain – Saint-Georges, la tête couronnée de laurier, une lyre à la ceinture et tenant dans sa main un globe terrestre, le regard noir et tout électrisé d'éclairs. On commence à louer ici l'exilé, l'opposant irréductible capable, avec ses mots et sa conscience, de faire vaciller tous les oppresseurs



Pistes pédagogiques

Selon le niveau scolaire des élèves, nous vous proposons de travailler sur des thématiques différentes.

Ainsi la question du portrait intime et portrait public, de la nature de la caricature, ainsi que des attributs accompagnant l'écrivain peuvent être abordés dès l'école primaire.

Un jeu de piste consistant à proposer aux groupes d'élèves de sélectionner des images dans l'exposition correspondant à un seul critère visuel (présence d'un objet-attribut, d'un monument, d'un animal, représentation d'une action ou d'un trait de caractère du personnage principal) peut donner lieu à l'analyse active des images sélectionnées mais aussi à la constitution d'une biographie illustrée de V. Hugo. Choisir une à trois images pour chaque thème : (ACTION, OBJET, BÂTIMENT/MONUMENT, PAYSAGE/ ÉLÉMENT DU PAYSAGE, CARACTÈRE DU PERSONNAGE, ANIMAL)

Propositions pour le groupe :

Découper l'élément marquant de l'image choisie, puis :

- Collectivement créer comme collage une frise chronologique de la vie de VH à l'aide de ces éléments
- Tirer au sort l'élément de l'image choisie par un autre enfant et faire un dessin en l'utilisant - la moitié du groupe fait un dessin libre, l'autre moitié une caricature
- Créer une histoire d'un personnage fictif à l'aide des éléments prélevés dans les dessins
- Utiliser les images comme seuls éléments autorisés dans un premier temps renseignant sur le personnage ; compléter l'enquête par la suite par d'autres sources

Le Centre Paris Lecture travaille en ce moment sur l'exposition « Caricatures », il peut servir d'appui pour vos projets.

Les thèmes de la liberté de presse et de l'expression peuvent constituer un axe de travail pour découvrir l'histoire littéraire ou l'histoire politique et sociale du XIXème siècle. Le développement de la presse et de la presse illustrée et satirique sont également des sujets liés au programme d'histoire au collège.



Dessinateurs

Bertall, Charles Albert d'Arnoux (1820-1882) dit

Dessinateur, graveur, lithographe, illustrateur, photographe, proche de Balzac qui lui suggère son pseudonyme, auteur de nombreuses illustrations dont les types de la Comédie humaine, a collaboré aux nombreux journaux satiriques. Opposé à la commune, a fondé en 1871 le seul journal de caricatures à ce moment : *Le Grelot*.

Cham, Amédée de Noé (1818-1879)

Caricaturiste, librettiste, auteur, élève de Paul Delaroche, Cham débute dans le Charivari par une série de portraits des personnalités politiques, il contribue au Musée-Philippon, et publie de nombreux Albums.

Châtillon, Auguste de (1813-1881)

peintre et ami de Victor Hugo. Auteur de plusieurs portraits de la famille Hugo. L'œuvre mentionnée dans le dossier est le [Portrait de Victor Hugo avec son fils de François-Victor Hugo](#) exposé au Salon de 1836 reproduit d'abord fidèlement par le caricaturiste B. Roubaud², avant de lui inspirer [Mr V. H., la plus forte tête romantique](#) parue en octobre de la même année.

Dantan Jean-Pierre (1800-1869)

sculpteur et caricaturiste français, dit Dantan le Jeune, frère du sculpteur Antoine Laurent Dantan, dit l'Ainé réputé également pour les portraits-charges. À partir de 1826, il réalise de nombreux petits bustes-charges qu'il expose et commercialise. Une grande collection de ces portraits-charges, dont le [Portrait-charge de Victor Hugo](#) est conservée au musée Carnavalet.

David d'Angers (1788-1856)

Pierre-Jean David, dit David d'Angers, sculpteur et médailleur français, est un ami proche de Victor Hugo. Le sculpteur lui offre en 1838 un [portrait en buste](#) en marbre blanc. Suivant les théories phrénologiques David d'Angers représente son ami avec un front exagérément grand et large. Cette sculpture, figurant dans le salon de réception des Hugo, est rapidement caricaturée par Dantan le Jeune.

Delaporte Michel (1806-1872)

élève dans l'atelier de Jean-Baptiste Regnault, suite à une maladie ophtalmologique abandonne la peinture et se tourne vers l'écriture, co-auteur de nombreuses pièces dramatiques, comédies, vaudevilles.

² Cette reproduction figure sous le triple tr. c. : "De Chastillon Pinx Benjamin [Roubaud] del.". Dans l'angle sup. dr. : "114". - Lithogr. publ. en supplément du n° 114 (jeudi 11 août 1836) de Psyché.



Daumier Honoré (1808-1879)

Caricaturiste et lithographe, Daumier alterne suivant les lois sur la presse les sujets politiques et sociaux. Il débute par de célèbres caricatures de la monarchie de juillet publiées dans *La Caricature*, suite aux peines de prison et amendes, il se tourne ensuite vers l'étude des mœurs dans le *Charivari*, réalise à nouveau plusieurs sujets politiques, dont la série *Les Représentants représentés* sous l'impulsion de la révolution de 1848, pour retrouver l'observation de la ville et de ses habitants sous le Second Empire. La libéralisation de la censure de la fin de l'Empire lui permet de traiter des sujets de politique internationale, dont la militarisation de la Prusse.

Gérard Jean Ignace Isidore dit Grandville (1803-1847)

Dessinateur, aquarelliste, caricaturiste, lithographe, illustrateur,

Célèbre d'abord pour son regard satirique sur la société de la Restauration, il collabore à plusieurs journaux *La Caricature*, *Le Convoi de la liberté*, *L'Artiste*, *Le Charivari*, *Le Magasin pittoresque*, il illustre les Fables de La Fontaine, les Voyages de Gulliver, Don Quichote, des contes pour enfant.

Gilbert-Martin Charles (1839-1905)

Dessinateur et journaliste, fonda en 1867 le journal satirique *Le Philosophe*, dont les publications lui valurent une peine d'emprisonnement, opposant à l'Empire, il reste critique vis-à-vis de certains aspects de la politique de la III^{ème} République.

Le Petit Alfred, Alfred Lepetit (1841-1909) dit

Peintre, dessinateur, caricaturiste, lithographe, journaliste et chansonnier. - Fondateur des revues *La Charge*, *Le Sans-culotte*, *l'Étrille* et *Le Pétard*.

Morland Valère-Alphonse, (1846 - 19 ?)

dessinateur, caricaturiste et paysagiste, débuta au Salon de 1870.

Moynet Jean-Pierre (1819-1876)

Peintre, décorateur et lithographe, élève de Cogniet et Julien Gré, Moynet a effectué le voyage en Russie avec Alexandre Dumas père en 1858. Il a peint et dessiné les scènes du voyage en Russie et en Asie, des scènes de l'Opéra-Comique, et du Théâtre Historique, fondé par Dumas.

Roubaud Benjamin (1811-1847)

Peintre, caricaturiste, dessinateur, lithographe, Roubaud a été l'élève de Louis Hersant, et exposa dans les Salons à partir de 1833. En 1837, il avait suivi l'armée d'Afrique, et en a rapporté des peintures, mais aussi un album de dessins *Troupiers d'Afrique* avec des caricatures de la conquête d'Algérie. À son retour, il se dirige vers des journaux de caricatures tels que *L'Illustration*, *Caricature*,

Dossier documentaire de l'exposition « **Caricatures. Hugo à la Une** » Maison de Victor Hugo 13/09/2018 - 6 /01/2019
commissariat de l'exposition Vincent Gille ; dossier : Vincent Gille, Inga Walc



Charivari, Galerie de la Presse, de la Litterature et des Arts and Panthéon Charivarique. Malgré sa courte carrière, il laisse un nombre considérable de dessins.

Journaux

La Caricature

hebdomadaire satirique illustré français créé par Charles Philippon (1800 – 1862) en 1830 sous le titre *La Caricature morale, religieuse, littéraire et scénique*. Connue pour la collaboration de Balzac, mais surtout pour ses démêlés avec la censure, c'est La Caricature qui publia en novembre 1831 le célèbre dessin de Daumier intitulé *Les Poires*. Ce dessin initia une série de variations sur ce thème par d'autres dessinateurs, mais créa aussi comme le note Philippon dans sa correspondance – un engouement populaire pour la caricature - "Ce que j'avais prévu arriva. Le peuple saisi par une image moqueuse, une image simple de conception et très simple de forme, se mit à imiter cette image partout où il trouva le moyen de charbonner, barbouiller, de gratter une poire. Les poires couvrirent bientôt toutes les murailles de Paris et se répandirent sur tous les pans de murs de France". Principaux collaborateurs : Daumier, Monnier, Grandville, Traviès...

Almanach pour rire

Fondé en 1850 par Gustave Bourdin (1820-1870), principaux collaborateurs : Cham (1818-1879)

La Charge (1870-1889)

Hebdomadaire fondé par Alfred Le Petit (1841-1909) peintre, dessinateur, caricaturiste et chansonnier.

Le Charivari (1832-1937)

quotidien, puis hebdomadaire, Le Charivari est le second journal satirique fondé par Charles Philippon (1800 – 1862) prenant la suite de la *Caricature*. En exploitant les progrès du procédé de lithographie sur quatre pages, il mêle adroitement et également textes et dessins et invente le premier quotidien moderne de la caricature. Ses caricaturistes les plus marquants furent entre autres : Philippon, Nadar, Gustave Doré, Cham, Gill, Honoré Daumier. Très populaire, journal d'opposition politique sous le règne Louis-Philippe, il traita des questions de société sous le Second Empire. Victor Hugo était abonné au *Charivari*.

Le Grelot (1871-1907)

Hebdomadaire fondé par Bertall, hostile à l'insurrection ouvrière, *Le Grelot* fête début juin la semaine sanglante. Principaux collaborateurs : Bertall, Lepetit



Le Hanneçon (1862-1868)

hebdomadaire illustré, satirique et littéraire (premier sous-titre « le journal des toqués »), fondé par Le Guillois, collaborateurs : Gill, Pilotell, Petit

Le Journal amusant (1856-1933)

hebdomadaire lancé par Charles Philippon. *Le Petit Journal pour rire*, fondé en même temps, en était la version populaire. Principaux collaborateurs : Philippon, Nadar. Supplément : Musée français mensuel (1858-1860) puis hebdomadaire (1861-1862)

Le Don Quichotte (1874-1893)

hebdomadaire satirique créé par Charles Gilbert-Martin, qui en était rédacteur en chef et dessinateur unique, il défendait les idées républicaines.

La Semaine des familles (1858-1896)

Revue illustrée dirigée par Zénaïde Fleuriot (1829-1890) romancière, auteur d'œuvres à l'intention des jeunes filles. - Publia sous son patronyme et sous le pseudonyme Anna Edianez

La Mode (1861-1872)

La Mode de Paris, L'Illustrateur des dames et le Journal des soirées de famille réunis, hebdomadaire, puis bi-mensuel.



Bibliographique et sito-thèque

Catalogue de l'exposition *Caricatures, Victor Hugo à la Une*, présentée à la *Maison Victor Hugo*, Paris (13 septembre 2018 - 6 janvier 2019), 2018

<http://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/expositions/caricatures-hugo-la-une>

Derville Grégory, *La presse satirique de la Troisième République*, 1991.

Pouchain Gérard, *Victor Hugo par la caricature*, 2013

L'exposition-dossier sur H. Daumier par la BNF:

<http://expositions.bnf.fr/daumier/arret/01.htm>

Histoire par image propose plusieurs dossiers d'images consacrés à la caricature

<https://www.histoire-image.org/>

- voir par exemple:

Louis-Philippe vu par Daumier, Critique de la monarchie de Juillet, Les espoirs déçus de 1830,

Caricatures et pamphlets politiques (1830-1835), Ratapoil...

Autres sites à consulter :

<http://www.guichetdusavoir.org/viewtopic.php?t=14191&hl>

<http://www.caricaturesetcaricature.com/article-le-grelot-un-journal-satirique-republicain-illustre-79896695.html>

https://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user_upload/Histoire-Geographie/4Hist/societe_culture_politique_france_XIX/Bellet_Troisieme_Republique.pdf

Pour les élèves plus jeunes :

L'art de la caricature, revue DADA n° 220

<https://education.francetv.fr/matiere/actualite/cp/video/c-est-quoi-une-caricature-1-jour-1-question>

<https://lespetitscitoyens.com/le-sais-tu/cest-quoi-une-caricature/>

<http://www.lecrayon.net/Le-blog/Actualite/La-revue-Dada-partenaire-du-Crayon>

<http://www.cartooningforpeace.org/dessinateurs/plantu/>

Centre Paris Lecture

<http://www.cle.dep.pf/index.php/presentation-du-cle/74-le-centre-paris-lecture>

<http://mallettes-cpl.org/spip.php?rubrique>

Dossier documentaire de l'exposition « *Caricatures. Hugo à la Une* » Maison de Victor Hugo 13/09/2018 - 6/01/2019
commissariat de l'exposition Vincent Gille ; dossier : Vincent Gille, Inga Walc



Index

attributs de la gloire	25
Bertall	14, 22, 24, 27
<i>Burgraves</i>	21
Cham.....	22, 23, 27
Charivari	5, 9, 11, 12, 13, 18, 21, 23, 28
Châtillon, Auguste	27
Dantan Jean-Pierre.....	17, 18, 27
Daumier Honoré.....	10, 11, 12, 13, 28, 29
David d'Angers.....	17, 18, 27
Delaporte Michel.....	7, 27
du portrait intime à la caricature	6, 7, 17, 18
Dumas Alexandre	8, 19, 20, 21, 28
Gilbert-Martin Charles.....	28
Grandville	20, 28
<i>Hernani</i>	5, 19, 20
image de soi.....	6, 7, 13, 17, 18
La Caricature.....	21, 28, 29
Le Charivari	29
Le Grelot	14, 15, 27, 29
Le Hanneçon	25, 30
Le Petit Alfred,.....	28
<i>Les Misérables</i>	3, 15, 22, 23, 24
monument.....	23
Morland Valère.....	24, 28
Moynet Jean-Pierre	28
<i>Notre-Dame de Paris</i>	5, 6, 7, 9, 22, 23
Philippon Charles.....	27, 29, 30
représentation de l'auteur	25
représentation de l'écrivain	23
Roubaud Benjamin	3, 5, 7, 8, 9, 17, 21, 27, 28
théâtre.....	7, 9, 19, 20, 21
<i>Travailleurs de la mer</i>	3, 22, 24, 25
pieuvre.....	25

